

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Saad Dahleb de Blida
Institut d'architecture et d'urbanisme



Option : Architecture et culture constructive

Spécialité : architecture et patrimoine

Monographie du monument historique

Théâtre romain -Tipaza-

Elaborer par :

- KERBOUCHE IMENE

Groupe :02

Remerciements

Au moment où je pose les dernières touches j'élève mes doigts pour remercier Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté à mener à bien ce travail,

Je tiens à remercier mon encadreur, Monsieur BOUKADER MOHAMED qui a généreusement accepté de me diriger, de nourrir ce travail de son savoir avec beaucoup de patience et de rigueur, comme je tiens également à remercier Mme FOUFA, directrice de l'institut qui nous a offert cette chance d'entrevoir le patrimoine.

Je tiens aussi à exprimer ma profonde gratitude aux membres de jury pour avoir accepté de se pencher sur mon travail et de contribuer à améliorer cette réflexion.

J'adresse également mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide précieuse sous forme de conseils ou de documentation pour mener à terme ce mémoire.

Enfin sans oublier mes enseignants et mes amis durant les cinq années universitaires.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes grands-parents pour leur encouragement et soutien moral tout au long de mon parcours universitaire

A ma mère qui a attendu longtemps ce jour. C'est la personne qui m'a poussée à aller de l'avant sans regarder en arrière tout au long de mes études.

A mon père pour ses prières, ses encouragements et ses *douaa*.

A mon frère

A toute ma seconde famille (mes amis proches). Abd al ghanie , imene rougab et dania

Et je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant toute ma formation. Et à ceux qui m'ont sacrifié leur temps pour moi et parvenir à me faciliter à aboutir ce travail de recherche.

AVANT PROPOS

Ce travail de recherche est la résultante de la formation reçue à l'université Saad Dahleb de Blida dans le cadre de master académique en architecture et patrimoine.

Pendant l'année scolaire 2014-2015, il a été confirmé pour thème de recherche " monographie d'un bien culturel qui a subi des transformations au cours de son existence.

La mission de ce travail et de poser une problématique ou une préoccupation pour notre thème, et essayer à partir de notre recherche de trouver quel sont les raisons des changements et transformations qui a subi ce bien culturel à travers le temps, au cours de ce travail, pour bien mener notre travail, il nous a fallu des outils de recherches " constituent une introduction au maniement d'instruments de recherche tels que les archives, la cartographie, le relevé, les interviews....

Tous ces fonds documentaires, qui constituent la première partie de récolte des données pour commencer notre travail de recherche.

L'élaboration de cette stratégie fut possible aussi en partie grâce à la formation reçue pendant le master architecture et patrimoine, qui avait mis à notre disposition des outils, et l'encadrement nécessaire à l'élaboration de ce document de recherche.

RESUMEE

L'année scolaire portait sur la monographie des biens culturels immobiliers. L'objet de notre présente recherche porte sur comment mener une étude monographique dans le cas de biens immobiliers qui revêtissent une stratification historique due à des transformations survenues dans le corps du bien durant son histoire.

Nous avons considéré que le cas du théâtre romain de la ville de Tipaza est assez représentatif de ce type de biens. Par ailleurs, Il est parmi les biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, il date de la période romaine.

La méthode consiste à faire l'état de l'art, avec une mention spéciale pour les aspects qui aident à identifier une étude monographique appropriée pour ce type de biens. L'analyse historique du bien permet de définir le phasage historique qui identifie l'état du bien. L'application de la méthode monographique, que nous avons expérimentée en première année de master, nous a permis de procéder à une restitution de l'état du bien avant sa destruction.

Les recherches entamées ont permis d'identifier l'édifice et de faire connaître aux gens le théâtre romain dans son état initial à la période romaine, et elle nous a permis de faire une simulation de notre bien culturel malgré les transformations qu'il a subies.

TABLE DES MATIERES

remerciements	1
Dédicace.....	2
Avant-propos.....	3
Résumée.....	4
INTRODUCTION GENERALE.....	6
1 _ L'étude monographique	6
2 _ le patrimoine.....	7
3_ Problématique	9
4_ Le cas d'étude	9
1 _ CHAPITRE I : PRESENTATION DU CAS D'ETUDE	10
1 . 1 _ Situation	10
1 . 2 _ Contexte historique.....	11
1 . 3 _ Fiche technique.....	15
1 . 4 _ Le milieu construit	15
2 _ CHAPITRE-II : MONOGRAPHIE DE LA MANUFACTURE	16
2 . 1 _ Présentation de la méthode	16
2 . 2 _ Composition d'ensemble	17
2 . 3 _ Matériaux.....	30
2 . 4 _ Structure.....	32
2 . 5 _ Elévations.....	35
2 . 6 _ Distribution intérieure.....	36
2 . 7 _ Couvertures.....	37
2 . 8 _ Escaliers.....	38
Modèle triple dimensions du théâtre Tipaza	39
conclusion.....	44
La table des figures	45

Introduction générale :

Dans le cadre des mémoires de master préparés en architecture et patrimoine, l'intérêt a été de contribuer en même temps à initier les étudiants à la recherche scientifique et de faire en sorte que leur travail leur serve de base à de futurs travaux scientifiques. C'est ainsi que les recherches monographiques sont devenues le sujet général des mémoires de cette option. Nous comprenons que cela constitue un apprentissage pour les étudiants ; de même, cela contribue à la création d'un fonds documentaire spécialisé qui pourra répondre à des besoins multiples allant des travaux de recherche universitaire jusqu'aux études particulières qui peuvent être demandées par d'autres établissements ou institutions telles que les agences spécialisées, les bureaux d'études ou même les collectivités locales.

1-Etude monographique :

En architecture et patrimoine, la monographie peut concerner l'inventaire des biens suivant des critères préétablis, comme elle peut concerner l'étude de l'objet architectural ou patrimonial. Nous n'avons pas pu retrouver un document algérien de référence qui définisse le sens de l'étude monographique en architecture. Cela est peut-être dû au fait que les études monographiques ne sont pas encore systématiquement utilisées pour la constitution de fonds documentaires spéciaux comme c'est le cas ailleurs. Nous avons par conséquent cherché des références en rapport avec des expériences étrangères.

L'analyste doit faire appel à un ensemble large de théories et de disciplines contributives Pour interpréter les données et construire des hypothèses ou des énoncés théoriques. L'élaboration d'un cadre de référence théorique pertinent est donc une étape fondamentale de la recherche nomothétique.¹

¹ RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 27(1), 2007, pp. 3-21

2-Le patrimoine :

« Le mot est ancien, la notion semble immémoriale »²

Le mot « patrimoine » provient du terme latin *patrimonium* qui renvoie à l'« idée d'une légitimité familiale qu'entretient l'héritage »³ Le patrimoine, à l'époque romaine, correspondait ainsi à des objets matériels ; il s'agissait d'une terre, de bâtiments, de bijoux ou d'un fonds monétaire. Il signifiait le « bien qu'un individu recevait de ses ancêtres »⁴.

L'héritier à qui l'on confiait cet héritage se devait de le transmettre intact, voire consolidé, aux générations suivantes. Il ne devait en aucun cas l'amputer car il en allait de son honneur, la transmission d'un patrimoine intact au fil des générations étant considérée comme un devoir moral vis-à-vis de sa famille. Ainsi, « l'héritier est plus le dépositaire que le propriétaire »⁵ de ce qu'il a reçu de ses aînés. La notion appartient donc à la sphère strictement privée et familiale. Au fil des siècles, cette valeur va perdurer et ne subir aucune modification.

Le premier instinct des sociétés a été de s'intéresser aux monuments et à leur préservation pour leur valeur artistique. Ensuite, elles ont décidé de leur donner un sens afin de montrer ses valeurs et ses idées. C'est à ce moment-là qu'elles commencent à croire dans leur importance et ainsi les faire appartenir à un passé donc à leur fierté nationale. Mais l'histoire imaginé-le mythe-est différente de l'Histoire dans son vrai sens.

Les définitions du patrimoine sont multiples et les disciplines vouées à sa conservation en débattent encore. Pour saisir une définition, il a fallu explorer le domaine du patrimoine et en retenir les notions jugées utiles à notre étude afin de limiter l'étendue de la recherche. Au terme de l'exploration d'un champ aussi vaste, nous avons réalisé qu'une définition ne peut englober toutes les significations d'un patrimoine, mais nous avons aussi identifié certains aspects utiles pour comprendre la notion de patrimoine quand il est lié à un site culturel dynamique. Nous ne proposons pas de le définir, mais d'en retenir certains aspects utiles à notre recherche, comme un savoir-faire émanant des méthodes de construction et des modes de vie caractérisant un site en fonction de son histoire.

² André Chastel, « La notion de patrimoine » Paris, Liana Levi, 1994.p :76

³ André Chastel, *ibid.*p101

⁴ André Chastel, « La notion de patrimoine », p80.

⁵ Dominique Audrerie (1997), *La Notion et la protection du patrimoine.*p53

Etudier le patrimoine, c'est appréhender les hommes au sein de leurs environnements physique et culturel, savoir quelles sont leurs références, comprendre les relations entre la société et ses productions. Il s'agit d'un vaste champ d'investigation, parfois très proche de l'écologie, de la sociologie et de l'ethnologie sans s'éloigner toutefois de l'histoire. Ces multiples analyses facilitent une réflexion sur l'identité car c'est au travers du patrimoine que se construit une identité.⁶

Le patrimoine est non seulement un objet du passé mais aussi des aspects du présent, tant dans le patrimoine tangible comme les archives, objets, plaques et inscriptions commémoratives, bâtiments, quartiers, parcs et vestiges archéologiques cachés ou découverts, que dans le patrimoine intangible lié aux traditions et aux modes de vie comme les métiers et les savoir-faire traditionnels du bâtiment. Nous avons traité la notion de patrimoine en ce sens pour aider un concepteur à comprendre un patrimoine et agir en conséquence en tenant compte que sa définition évolue et se transforme continuellement et que le but est de l'amener à connaître, reconnaître et comprendre l'intérêt patrimonial d'un site.

En conclusion, patrimoine et monument historique ont connu des évolutions tant au niveau de leur définition qu'au niveau de leur signifié. La législation qui s'est progressivement mise en place a suivi ces extensions notionnelles, chronologiques et typologiques. Aujourd'hui, patrimoine et monument historique font partie intégrante des sociétés. Cependant, il leur reste à redéfinir clairement les relations qu'elles entretiennent avec ces vestiges du passé. La classe d'histoire permet d'évoquer ces problématiques, le patrimoine local étant un support d'éducation à la citoyenneté. Il constitue également un support pédagogique intéressant pour l'enseignement de l'histoire par son ancrage dans le vécu des élèves et par la possibilité qu'il offre d'enseigner des démarches et des connaissances historiques. Cependant, il ne permet pas de mettre en œuvre l'ensemble des méthodes historiques et ne peut à lui seul permettre l'acquisition de tout le corpus de connaissances. Il est par conséquent un outil parmi d'autres dans la panoplie du professeur.

⁶ Pierre CORBEL, La figure du Gallo, Thèse de Sociologie, Paris, p56

3-Problématique :

La question centrale est de savoir par quels moyens nous pouvons mener une étude monographique exhaustive d'un monument historique rendu complexe par les différentes transformations qu'il a subies à travers son histoire. Pour cela, nous avons besoin d'une méthode qui puisse rendre compte des subtilités des différentes situations que peut présenter un héritage patrimonial.

S'agissant de biens culturels immobiliers ayant subi des transformations au cours de leur histoire à des époques diverses, notre préoccupation est d'arriver à faire une recherche scientifique pour identifier et faire connaître tous les éléments et les caractéristiques historique et architecturale qui constituent notre élément du patrimoine international.

Partant du fait que l'étude monographique est une analyse systématique du monument historique, il convient de procéder à une analyse qui restitue la profondeur historique et une autre analyse qui décrit l'œuvre par l'observation directe. Dans cette perspective et s'agissant de monuments historiques avec stratification, c'est-à-dire qui portent des transformations substantielles en rapport avec différentes époques, il convient de chercher comment arriver à faire état de toute cette stratification à travers l'analyse historique et la description.

Afin de mieux comprendre notre bien culturel sa nécessité d'analyser des approches de différentes situations de l'œuvre à travers l'histoire.

4-Le cas d'étude :

Le cas d'étude choisi est le théâtre de Tipaza qui est daté depuis l'époque romaine, il est construite fin de II^{ème} siècle à la fin de III^{ème} siècle.

La ville de Tipaza a connu plusieurs civilisations. La lecture de l'histoire permet de comprendre le processus de formation et de croissance de la ville à travers le passage des différentes civilisations qui ont marqué et participé à sa forme actuelle.

C'est une ville qui garde encore son histoire, le volet architectural est présent pour témoigner des différentes phases vécues par cette ville. Le patrimoine existant est très varié, il existe plusieurs sites qui constituent le patrimoine de la ville de Tipaza :

- _ Le parc Archéologique Est de Tipaza.
- _ Le parc Archéologique Ouest de Tipaza.
- _ Le tombeau de la Chrétienne ou mausolée royal de Maurétanie.
- _ L'amphithéâtre de Cherchell.

Tipaza est une ville riche par son histoire et son patrimoine. C'est une ville où l'on peut voyager à travers le temps et contempler les merveilleuses étapes qu'a vécues l'Algérie.

Le choix de ce théâtre revient à plusieurs critères qui sont en rapport avec l'histoire de la ville.

D'abord l'importance de la ville de Tipaza, puis la situation du théâtre par rapport à la ville et parc archéologique, puis le rapport à l'histoire de la ville et le fait que ce monument soit un héritage de la période romaine. Et, enfin, c'est un monument classé à l'échelle mondiale qui continue à assumer des fonctions par l'usage actuel (vestige romain).

1-CHAPITRE I : PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

1.1-Situation :

Le théâtre romain est situé dans le parc archéologique ouest de la ville de Tipaza (carte06). À quelques pas se trouve le musée de Tipaza. Et un peu plus loin se trouve aussi le parc archéologique Est de la ville.

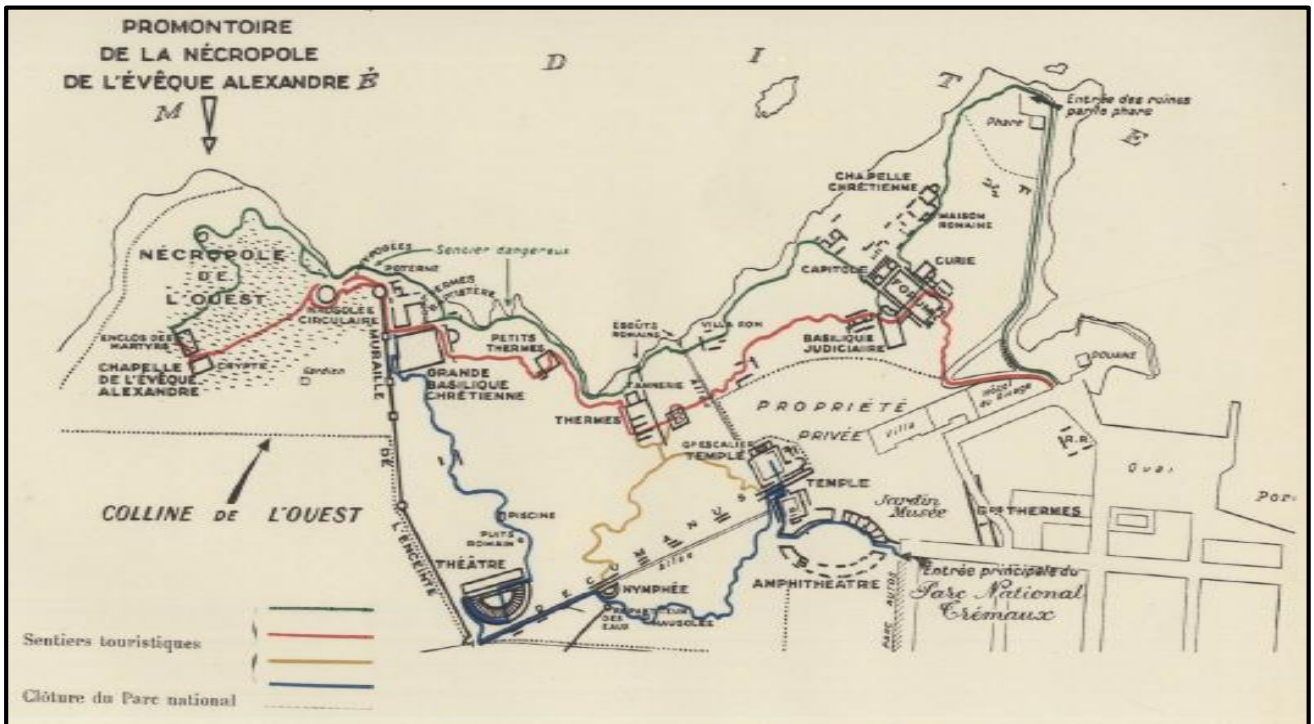


Figure 01 : une vue d'ensemble du parc archéologique



Figure 02 : Emplacement topographique du théâtre

1.1.1-Le milieu naturel :

1.1.1.1-l'ensoleillement :

Nous avons procédé à l'étude de l'ensoleillement car il présente un élément important à exploiter en saison estivale. Les régions bordant la Méditerranée connaissent un climat caractérisé par un ensoleillement nettement plus importants que ceux des autres régions, ce qui a des effets nocifs sur le bâti, tel que le changement de couleur des matériaux.

1.1.1.2-La pluie et l'humidité :

En méditerranée les pluies irrégulières, sont enregistrées essentiellement en hiver sous forme d'averses violentes et de pluies torrentielles de courte durée responsable de l'existence d'un climat irrégulier à grand pouvoir érosif.

L'humidité est présente en permanence dans l'atmosphère, les rayons du soleil réchauffent la surface de la terre et provoquent l'évaporation de l'eau des océans, c'est pour cette raison que le taux d'humidité est élevé dans les zones côtières. Ce qui cause la détérioration des matériaux de construction, la diminution de la résistance mécanique de la maçonnerie, la corrosion des métaux, la détérioration des bois de charpente, Risque de gel et d'éclatement des matériaux poreux gorgés d'eau...

1.1.1.3-Les vents :

Nous avons procéder à l'étude du vent car les villes du littoral, en particulier ont une exposition directe au vent du côté de la mer (aucun obstacle). Le **vent** est le mouvement d'une atmosphère, masse de gaz située à la surface d'une **planète**. Il est essentiel à tous les phénomènes météorologiques. Les coups de vents en méditerranée sont assez fréquents et se concentrent entre les mois de Décembre et Mars **Vent et urbanisme** : Les obstacles en général et particulièrement les bâtiments, perturbent l'écoulement régulier de l'air et provoquent des turbulences en accélérant sa vitesse ; c'est l'effet de ville.

1.1.1.4- Sismicité :

D'après la classification du C.T.C : l'organisme de contrôle technique des constructions, la Commune de Tipaza se situe dans la zone trois des sismicités.

1.1.1.5Le relief :

L'édifice est bâti sur un terrain en pente qu'il épouse parfaitement.

1.1.1.6Le sol :

Le sol est alluvionnaire de type roche- calcaire.

1.1.1.7L'hydrographie :

Tipaza étant située dans la zone du Tell, elle est considérée (toute entière) comme une zone humide.

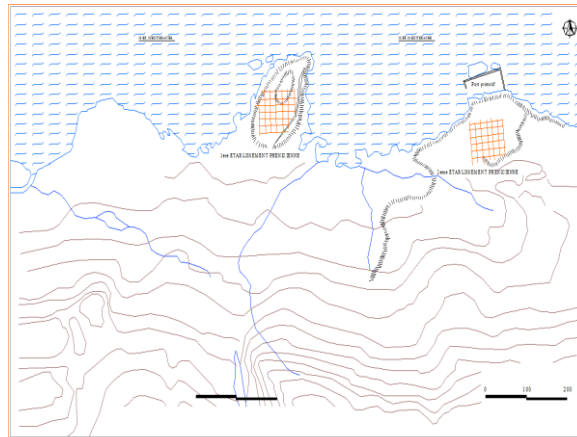
1.2-Contexte historique de la ville :

A travers les recherches effectuées, quatre époques ont laissé leurs traces dans la ville de Tipaza :

1.2.1- Epoque phénicienne (600a.j.c à 46a.j.c):

A cette époque, la ville était un centre de transitions et de négociation active, un port a été construit et une voie côtière est venue renforcer la voie maritime.

«...La création de Tipaza remonte vers le 5^{ème} et 6^{ème} siècle avant J.C par les phéniciens .Le nom de Tipaza signifiait pour eux "*lieu de passage*"».⁷

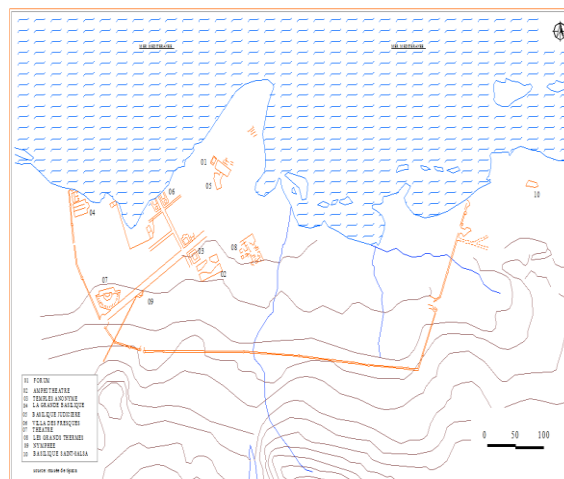


Epoque Phénicienne

Figure 03 : L'occupation phénicienne se concentre sur la côte dans un plan très orthogonal

1.2.2- Epoque Romaine :

-46 A.J.C, les romains se sont installés sur les terrains phéniciens. Il y a eu une extension de la ville vers l'est et l'ouest avec destruction des remparts et l'implantation parallèle à la mer grâce au *cardo - documanus*.



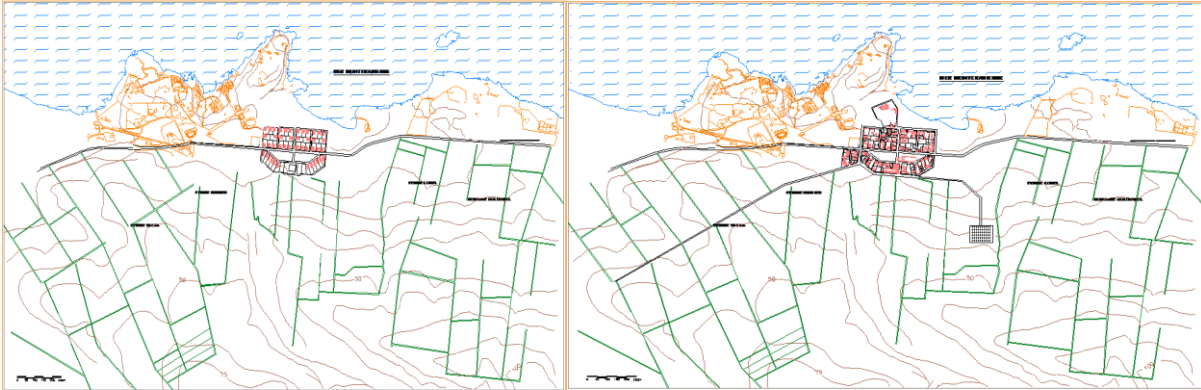
Epoque Romaine

Figure 04 : L'occupation romaine s'étend davantage vers l'intérieur des terres avec de grands axes structurants

⁷ Mounir Bouchenaki-Tipaza (site du patrimoine mondial)

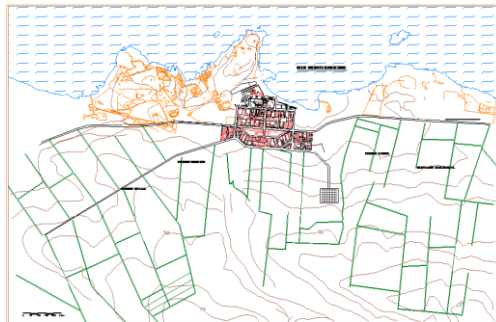
1.2.3- Epoque coloniale (1845 à 1962) :

La situation stratégique de Tipaza, tant de par son importance militaire qu'économique, a fortement intéressé les colons. Les tracés antiques furent les éléments générateurs structurants l'implantation coloniale. D'autre part, l'extension de la ville se fera vers le Sud-ouest et le Nord-ouest tout en suivant une trame orthogonale et en respectant les limites des sites antiques.



Le projet de " DEMONCHY " 1854
Figure 05

la ville 1925
Figure 06



la ville 1948
Figure 07

1.2.4- Epoque postindépendance (1962 à 1984) :

La ville est promue chef-lieu de Wilaya, depuis 1984. Cette nouvelle promotion s'est répercutée sur son urbanisme rapide ne répondant qu'aux besoins quantitatifs.

1.2.5- Epoque contemporaine :

Aujourd'hui, deux importants pôles de développement économique sont prévus :

- Pôle d'équipement : à l'Est au niveau du POS AU1
- Pôle multifonctionnel de grande importance du POS AU2

Synthèse

L'accroissement de la ville de Tipaza a été influencée et conditionné par plusieurs phénomènes, mais aussi par une ligne de croissance dont la barrière **historique (les vestiges)**, de par ses sites antiques, celle **géomorphologique**, de par l'Oued, ou encore celle **politique** avec les terrains agricoles. On constate également, dans le site, certains éléments de permanence, à valeurs diverses, tels les sites antiques bénéficiant d'une **valeur historique et esthétique** mais également d'une **valeur d'usage**, étant donné que les sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, le port, ou encore la voie principale (Est-ouest) reliant Tipaza à Cherchell et Alger.

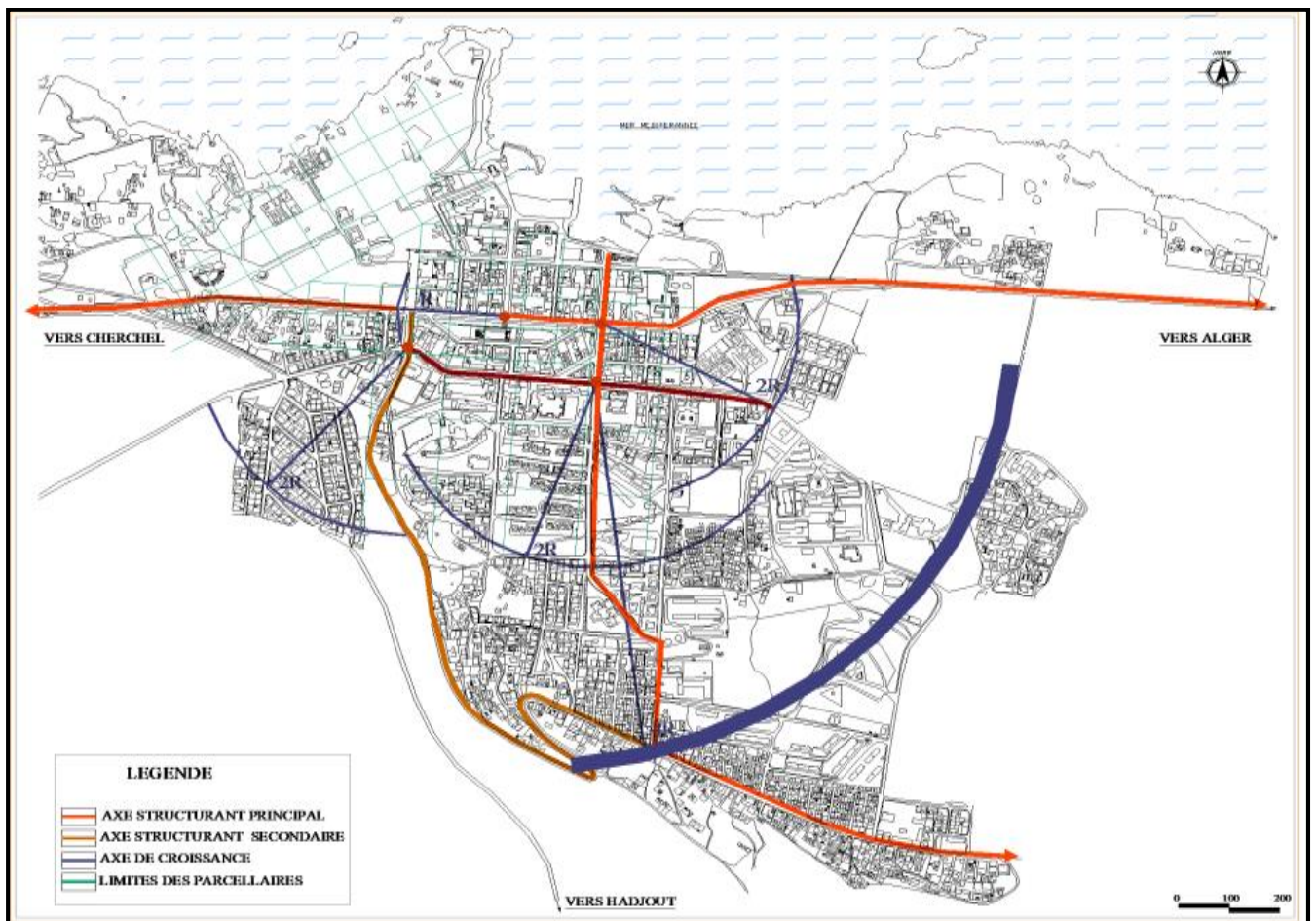


Figure 08 : carte de synthèse de la phase historique

1.3-Fiche technique :

La fiche technique est une forme d'une fiche d'identité rassemblant l'ensemble des données et informations existantes sur ce théâtre romain, elle se résume sur ce tableau ci-dessous :

Thème	Monographie d'un bien culturel ruiné daté depuis l'époque romaine
Edifice	Théâtre romain de la ville de Tipaza
Date de construction	fin d'IIème siècle à la fin d'IIIème siècle
Période	romaine
Style	romain
Fonction Actuel	vestige
Acquisition	Ce bien culturel il est classé à l'échelle mondiale par l'UNESCO, c'est un bien de l'état.

1.4-Le milieu construit :

1.4.1- Relation topographique :

La situation de l'édifice à proximité par rapport à la ville, sa situation est au parc archéologique ouest de la ville. Ce théâtre s'est implanté par rapport à un chemin historique en parallèle à la mer grâce au cardo - decumanus.

1.4.2-relation architecturale :

Le théâtre est divisé dans son ensemble, en deux parties : partie publique et partie privé. les volumes des deux parties sont en état dégradé, même aux édifices du reste du parc archéologique, tout l'ensemble de ce dernier est construit du même matériaux (pierre, brique, moellons, bois...).l'ensemble contient un style classique des théâtres romains.

CHAPITRE-II : MONOGRAPHIE DU THEATRE ROMAIN.

2.1 –Présentation de la méthode :

Les monographies sont à la base d'une variété de travaux de recherche. Elles donnent une perspective assez large d'un sujet, en faisant référence à des événements, à des actions ou à des faits historiques. Les monographies présentent des données d'information variées selon le sujet ou l'objet. Elles sont consultées pour faire le point sur un sujet précis, trouver des arguments ou étayer des thèses. Comme le souligne Van der Maren, « *pour être efficace, la recherche par étude de cas doit être multidisciplinaire dans la construction du cadre conceptuel et multimodale dans la constitution des données* »⁸

La méthode concerne l'analyse descriptive, c'est l'étude de certains éléments composition d'ensemble: il y'a de composition d'ensemble que dans les édifices présentant des espaces libres ou plusieurs bâtiment, on étudie la distribution générale des espaces libres et des volumes. Nous devons aussi déterminer les parties constituantes qui seront examinées successivement dans la suite de la description.

Pour les matériaux, il s'agit de décrire les matériaux du gros œuvre et de couverture et les matériaux du second œuvre avec les parties qui le constituent. Nous devons mentionner la nature des matériaux, leur dimensionnement et les procédés de fabrication, la mise en œuvre et sa localisation. Pour la structure, il s'agit de décrire les murs, les fondations. Pour les élévations, il s'agit d'étudier les partis de composition des élévations.

La distribution intérieure aussi est étudié à travers l'étude des espaces intérieurs, L'étude des couvertures se penche sur la nature de la couverture, les matériaux utilisés et la forme. Les escaliers aussi sont étudiés à travers leur situation, leur destination, matériaux, type et forme. La décoration est étudiée à travers les éléments décoratifs, les matériaux utilisés et leur destination.

⁸Paquette Danièle, Le rôle du cadre de référence théorique dans une recherche monographique constructiviste, in : RECHERCHES QUALITATIVES–Vol.27(1), 2007,pp.3-21. Document en ligne sur le lien :

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27\(1\)/paquette.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27(1)/paquette.pdf), Consulté en date du 21/09/2015.

2.2-Composition d'ensemble :

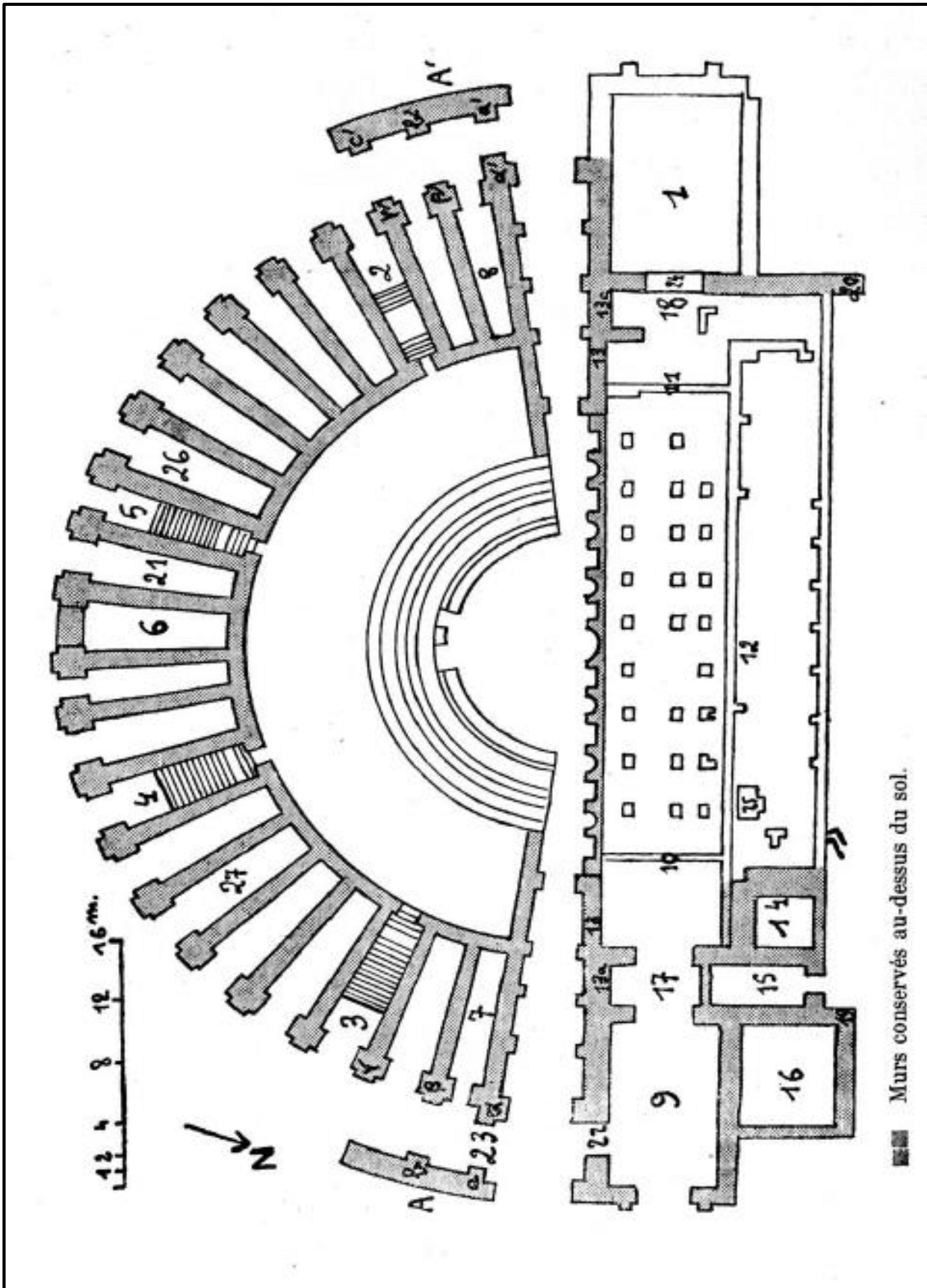


Figure 09 : plan du théâtre (état actuel).

2.2.1-Distribution générale des espaces libres et des volumes :

L'ancien théâtre romain se trouve près du nymphée et le reste de la ville, dans un terrain plat

2.2.2-Partie constituante :

Le plan général du théâtre est divisé en deux parties différentes : (figure 10)

Partie A : partie publique.

C'est la partie centrale qui contient l'orchestra et la cavea.

Partie B : partie privé

C'est la partie de la scène et ses dépendances

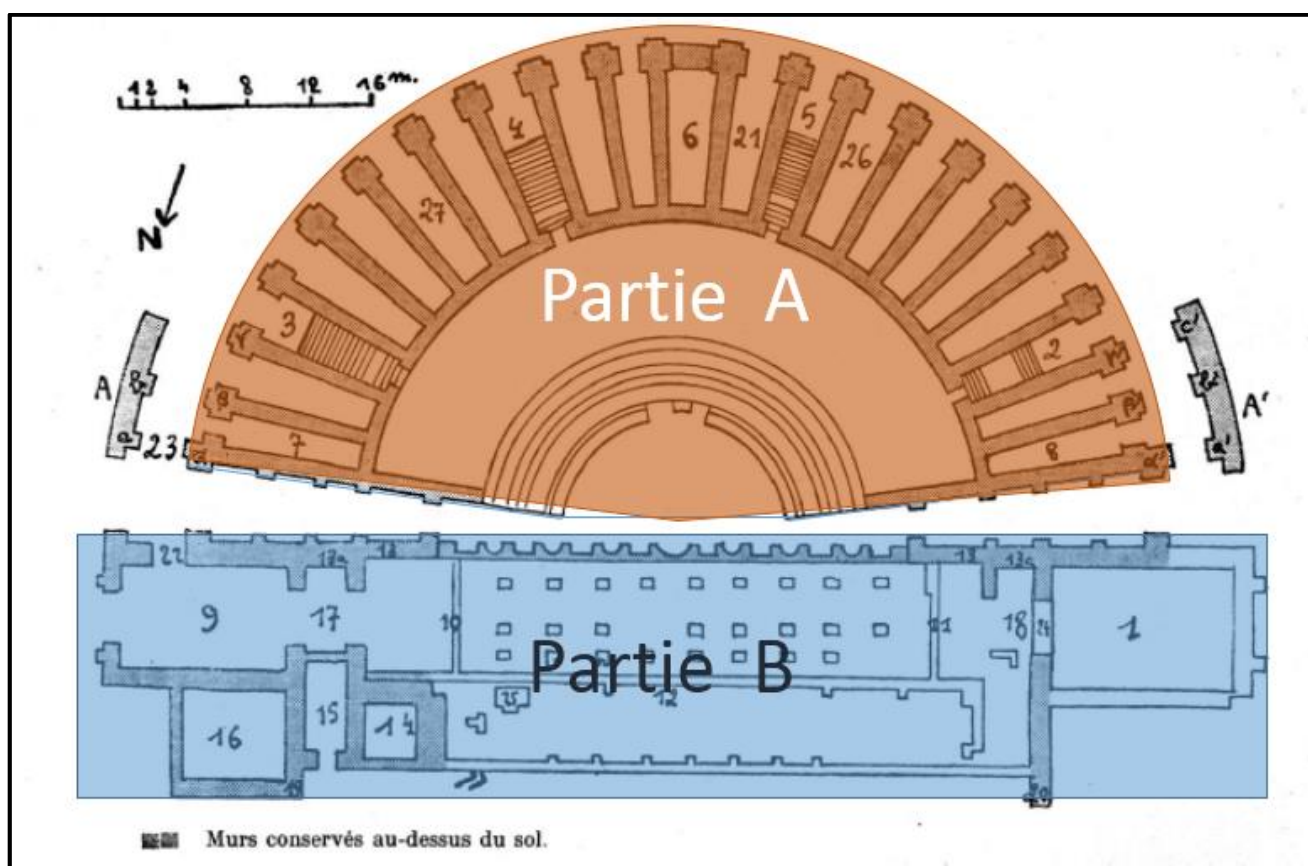


Figure 10 : plan du théâtre

- 1.9.14.15.17.18 -Des salles
- 2.3.4.5- Escaliers
- 6.7.8.21.26.27 –Chambres
- 12-les coulisses
- 16- la citerne.

2.2.3-Partie A :

Cavea :

La cavea pouvait contenir trois à quatre mille spectateurs ⁹Elle était constituée, par des rangées demi-circulaires de gradins, comportait trois étages dont les plus hautes reposaient sur des chambres voûtées aux entrées formant façade (figure 11).



Figure 11 : cavea

Les gradins sont t'appuyés les uns sur le sol, les autres sur les substructions, les gradins reposaient toujours sur un solide blocage. « La forme générale est celle d'un demi-cercle d'un peu plus de 58 m. de diamètre »¹⁰.

Les gradins sont protégés de la pluie et du soleil par un *velum*.

Les accès aux gradins se font par dessous, en utilisant le réseau de galeries couvertes en voûte d'arêtes concrète appelé vomitoire (*vomitorium*), qui évitent de mettre en contact les différentes classes sociales.

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tipasa_de_Maur%C3%A9tanie#Le_th.C3.A9.C3.A2tre

¹⁰ Edmond Frézouls, Le théâtre romain de Tipasa, page : 122.



Figure 12 : gradins

Les publics sont répartis selon leur rang social. Elle se divise en trois zones :

Zone 1 :

Les sénateurs et les chevaliers occupent les premiers rangs.

Zone 2 :

Les citoyens romains sont au milieu.

Zone 3 :

Le peuple est en haut.

Enfin les esclaves et les étrangers sont debout sous le portique derrière les gradins.

La cavea se compose de 20 chambres qui ont toutes la même forme de trapèze très allongé ; quatre d'entre elles comportent un escalier (2, 3, 4, 5 sur le plan).

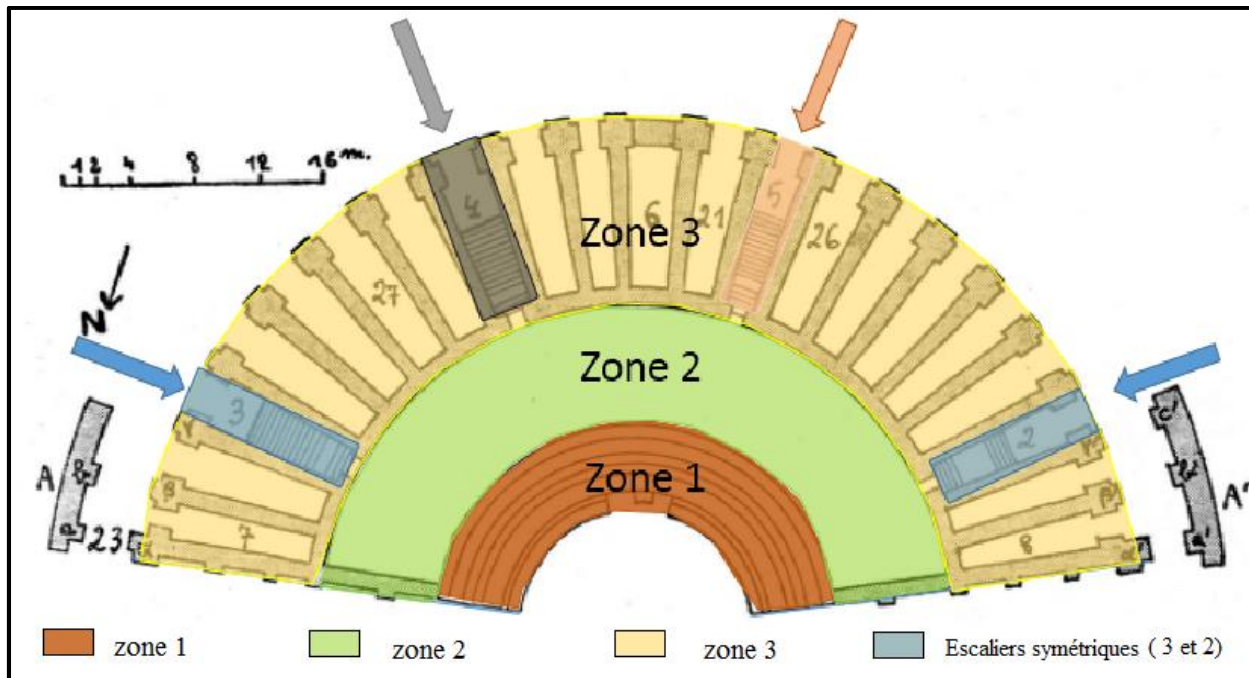


Figure 13 : les différentes zones des rangs sociaux

Les deux escaliers extrêmes (2 et 3) sont symétriques, chacun occupant la troisième chambre à partir de l'entrée latérale, mais les deux plus proches de la chambre médiane ne sont pas symétriques.

Les escaliers 3 et 5 sont en bon état, par contre que les escaliers 4 et 2 manquent quelques marches. A l'exception des deux chambres contiguës aux entrées latérales, 7 et 8 sont des chambres qui étaient construites en dernier lieu et ont servi à corriger les écarts de la construction, ce qui n'offrait pratiquement aucun inconvénient.

Le mur des chambres :

-Un blocage assez grossier et des parements de petits moellons irréguliers (voir photo 14).



Figure 14 :l'appareillage du mur des chambres

Des rangs de briques sont intercalés, généralement en deux bandes de trois briques dont l'une est au niveau de la corniche des pilastres (soit 3 m.) et la plus basse à environ 1m20 du sol.

Les briques sont petites (28 à 32 cm.) et épaisse» de 3cm. la couche de mortier atteint 3,5 à 4 cm (figure 15 et 16)



Figure 15 : dimension de la brique.



Figure 16 : dimension de la brique.

Dans le but de consolidé le mur a la faible résistance du blocage et même du parement, ils ont construit des murs d'une épaisseur qui varient entre 50 à 80cm, et quelque élément de consolidation, comme la bande de brique.

Les voûtes des chambres :

La construction des voûtes a un système analogue qui combine entre le blocage et la brique. Dans ce théâtre aucune voûte n'étant conservée intégralement, la voûte s'appuie, sur un arc de briques carrées de 40 cm. de côté, bien visible dans la chambre 6 (photo 15) ; on trouve que la voûte est conservé en quelque partie (figure 17).



Figure 17 : les traces de la voûte du cavea.

Acoustique :

Selon Vitruve, la construction des romains doit respecter quelques grands principes techniques de diffusion du son :

La pente des gradins devait être constante, l'égalité de la hauteur du portique et du mur de scène ou la présence de vases en bronze dont l'embouchure est tournée vers la scène. Tous ces éléments permettaient d'amplifier la résonance des voix.

L'orchestra :

Espace plat et découvert, demi-circulaire de 8m25 de rayon, réservé aux personnages de marque et aux sénateurs', avec un passage en face de l'escalier central : les orthostates ne sont pas conservés en ce point. Du pavement, l'orchestre n'a conservé que le rang extérieur de dalles ; il n'est pas impossible que ce rang appartint à un de ces gradins d'orchestre courante, Mais les dalles sont à peu près au niveau des parodoi : la dénivellation, s'il y en avait une, ne pouvait être que très faible et l'hypothétique gradin était, à coup sûr, unique.



Figure 18 : l'orchestra

Le pavement devait, qu'il y -eût un gradin ou une légère pente, rejoindre le niveau de l'assise supportant le mucus pulpiti . Les eaux de l'orchestre s'écoulaient donc vers l'hyposcaenium, où devait les recueillir une conduite, peut-être en rapport avec l'égout passant sous le mur de scène.

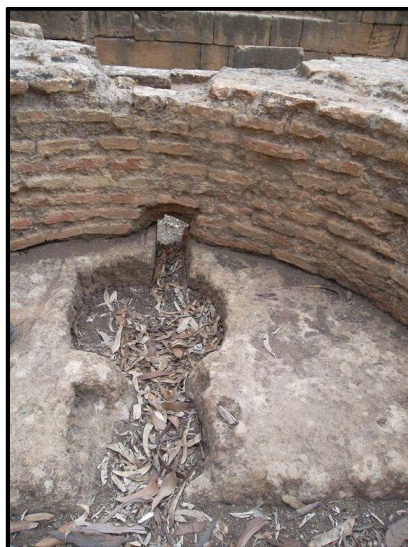


Figure 19 : système d'écoulement d'eau.

Les « parodoi » :

Elles constituent deux longs couloirs en pente (figure 20), dont les extrémités sont à 80 cm, Leur longueur est de 28m50, de l'orchestre aux entrées, comprises entre les grandes salles 9 et 1 (figure21).

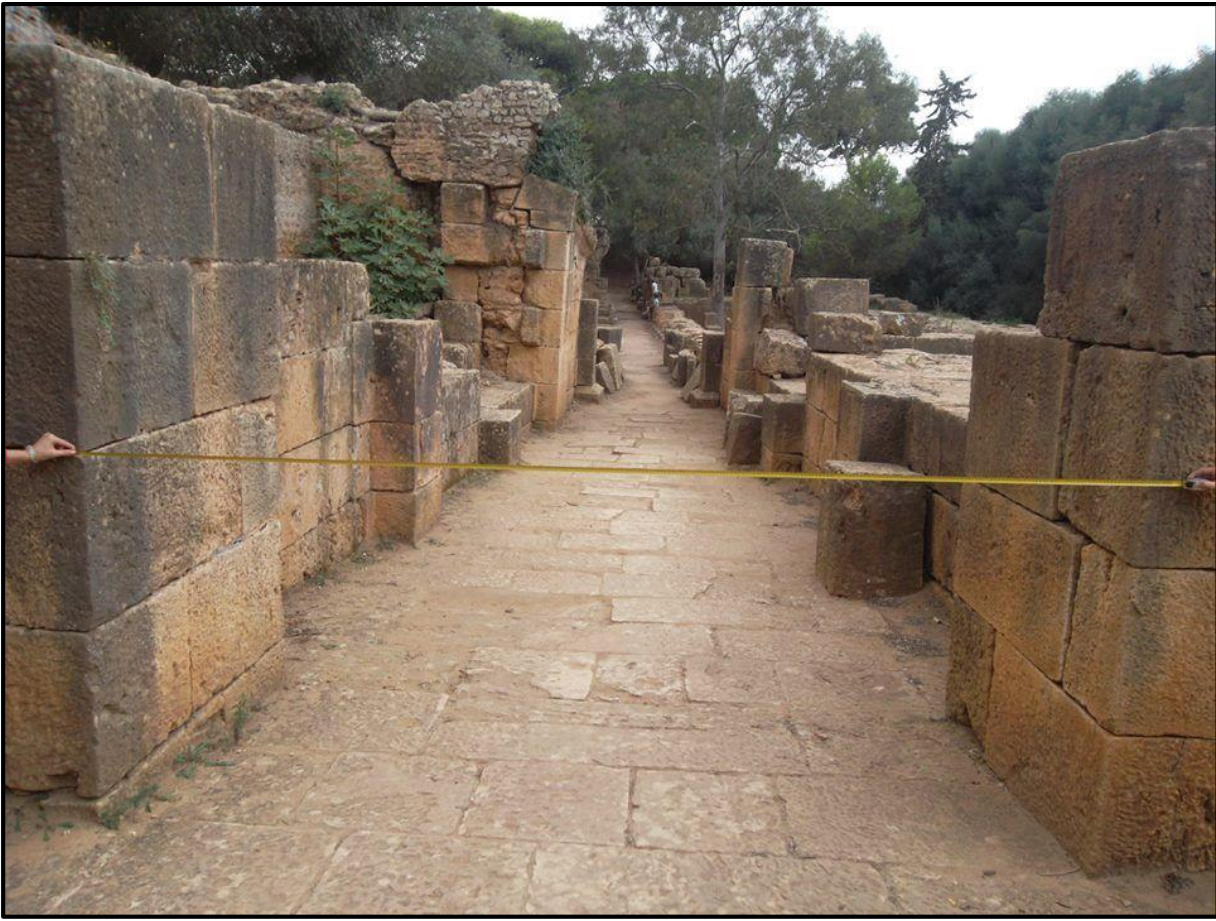


Figure 20 : parodoi.

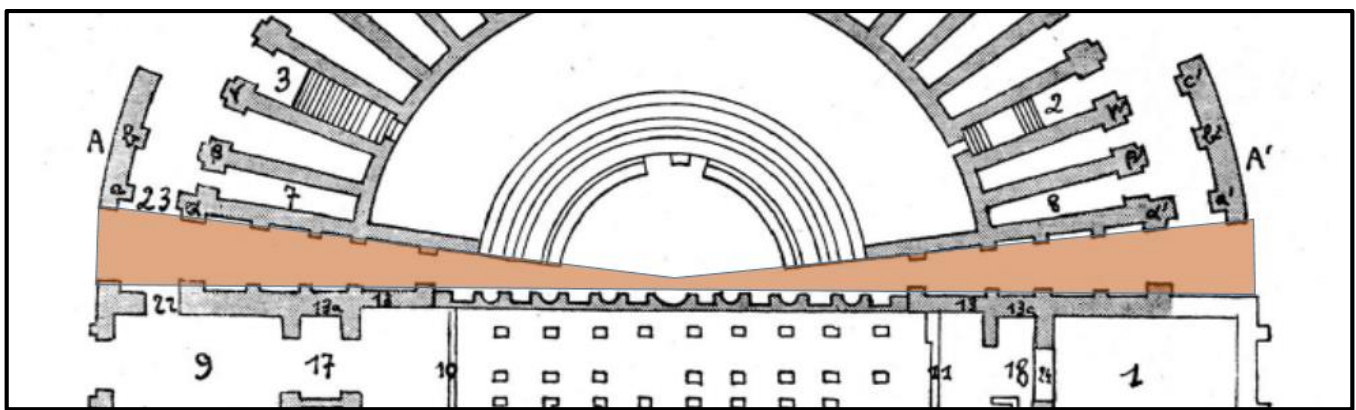


Figure 21 : plan parodoi.

2.2.4-Partie B :
La scène et ses dépendances :

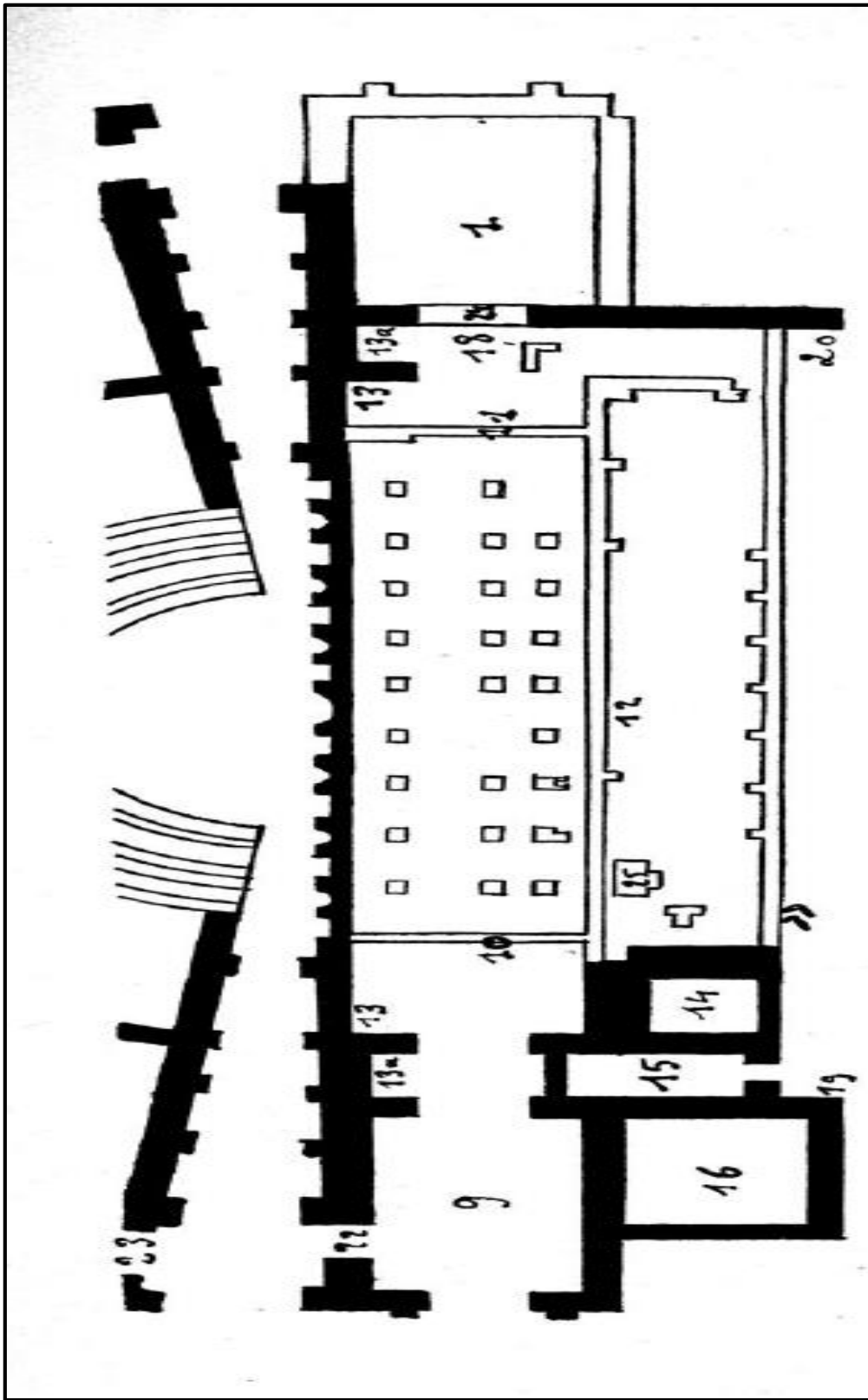


Figure 22 : plan de la scène de Tipaza.

La scène

« À la déclivité sud-nord du terrain : la scène, le Mur de scène et les dépendances, constamment restés au-dessus du niveau des terres, n'ont pas été protégés de la destruction ni, du pillage, particulièrement tentant dans les parties, traditionnellement les plus ornées d'un théâtre ».¹¹



Figure 23 : la scène.

Aux extrémités, deux grandes salles rectangulaires (9 et 1) communiquant Aux lois avec l'extérieur et avec le parados. Puis, vers le centre, deux autres surfaces rectangulaires (17 et 18) plus petites.

Au centre, un -grand rectangle excavé, flanqué de deux surfaces inégales ,au nord, un rectangle oblong nettement en retrait avec des dépendances, dont une salle rectangulaire (15) et une autre à peu près carrée, de plan confus (14). La citerne (16) de l'est, qui a profité d'un redan formé par la grande salle et l'ensemble en retrait.

¹¹ Edmond Frézouls, Le théâtre romain de Tipasa, page : 153.

-La scène, était faite d'un plancher de bois, elle dominait l'orchestra soutenue par un mur bas, le pulpitum (figure24) il se compose d'un appareillage en brique. En arrière se trouve la fosse du rideau.



Figure 24 : pulpitum

-« Dans un théâtre où toutes les parties visibles sont en pierre de taille ; il faut lui supposer un revêtement de marbre, comme à Sabratha et dans bien d'autres théâtres, sans s'étonner qu'il n'en reste rien »¹²

¹² Edmond Frézouls, Le théâtre romain de Tipasa, page : 156.

2.3-Matériaux :

Les matériaux qui sont utilisés durant la construction de ce théâtre sont des matériaux du site avec des systèmes différents. Les murs de la cavea étaient construits en pierre de taille de gros blocs et aussi des petits moellons et de la brique, les gradins aussi sont construits en gros blocs. Tant dit que les murs de pulpitum qui sépare entre la scène et l'orchestra est construit totalement en brique.

Dans le tableau ci-dessous on résume les matériaux du gros-œuvre et de la couverture et les matériaux du second-œuvre .On doit les décrire avec les parties qu'ils constituent, leur nature, sa taille ...

Matériaux	Nature	Origine	Taille	Désignation
Pierre	Roches calcaires	Locale	Pierre de taille	Le gros-œuvre (murs porteurs)
Marbre	Roches	Locale		Décoration (Décore de la scène)
Bois	Arbre	Locale		Second-œuvre (scène)
brique	terre	Locale		Second-œuvre

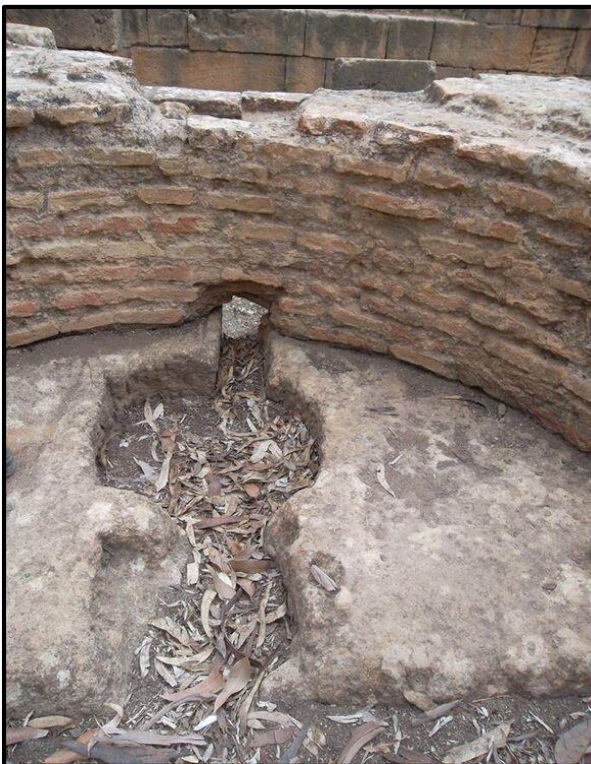
Tableau des matériaux employés dans le théâtre de Tipaza



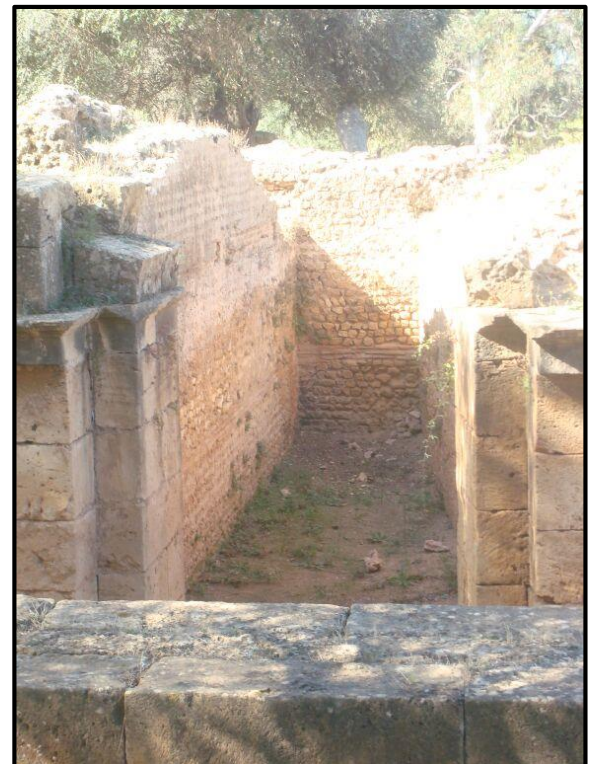
Pierre de taille (gros blocs).



Petits moellons.



La brique.



Mur mixte (gros blocs, petits moellons, brique).

Figure25 : images globales sur les différents matériaux utilisés dans le théâtre de Tipaza

2.4-Structure :

Les romains avaient deux méthodes pour bâtir ce genre d'édifices : ils utilisaient la configuration naturelle du terrain, Soit ils construisaient d'énormes murs pour soutenir les gradins, C'est le choix qui a été fait ici.

2.4.1-Partie A :

Structure radial : la cavea (les gradins).

La cavea se composait d'un certain nombre de rangées semi-circulaires de sièges formées par de hautes marches, s'élevant en lignes concentriques les unes au-dessus des autres (figure 26).



Figure 26 : des rangées semi-circulaires

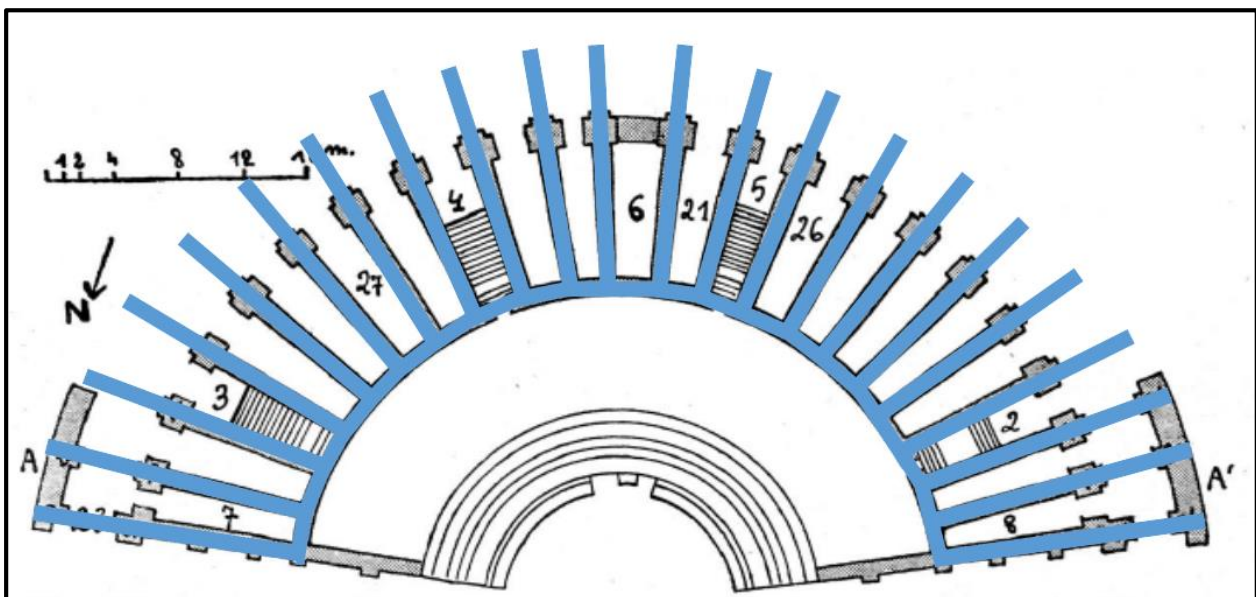


Figure 27 : plan de structure.

Ces rangées de sièges sont divisées horizontalement en étages qui en contiennent chacun plusieurs, séparés par de larges corridors (diadzoma), ses gradins prennent directement appuie sur les voutes qui s'appuient sur les murs des chambres (figure 27 et 28).



Figure 28 : les murs de la cavea

Et verticalement par un certain nombre d'escaliers qui servaient aux spectateurs à descendre jusqu'à la rangée où étaient situées leurs places (figure 29).



Figure 29 : escalier qui mène vers les gradins.

2.4.2-Partie B :

Structure rectangulaire : la scène.

La scène, faite d'un plancher de bois sous lequel était logée la machinerie (figure 30). au-dessous en trouve des pieds en gros pierre de taille.



Figure 30 : la scène et le pulpitum.

2.4.3-Outils de construction du théâtre :

Les romains utilisaient différents types d'outils et machines pour construire un théâtre. Ils avaient notamment recours à un appareil de levage composé d'une poulie et d'un treuil, appelé chèvre à treuil (figure 31), pour soulever les blocs de pierre. Ils maintenaient les blocs de pierre ensemble grâce à des agrafes en fer ou en bronze.

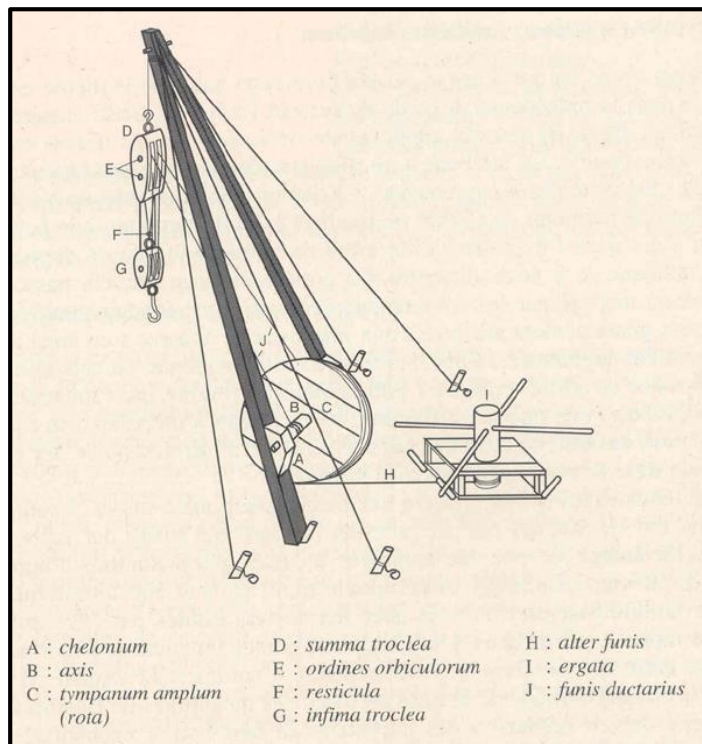


Figure 31 : chèvre à treuil.

2.5-Elévations

La Façade :

La façade est constituée par des pilastres massifs, les chambres dont ils séparent les entrées, sont bâties de gros blocs de calcaire bien appareillé.

Quelques entrées sont conservées au moins jusqu'à la corniche, et d'autres sont plus ou moins ruinées. « La largeur totale en façade est d'environ 2m10, étant donné que la hauteur des pilastres, corniche comprise, n'est que de 3 m »¹³.

Les avancées latérales sont utilisées pour supporter le départ d'une voûte qui donne à chaque chambre une véritable entrée. Aucune de ces voûtes n'est malheureusement conservée en entier, mais les éléments en place permettent de compléter leur dessin ; avec un simple tracé graphique.

« L'élévation maximum nous est donnée par la hauteur des voûtes supportant la cavea (environ 7m40) »¹⁴. L'épaisseur de la voûte est de 50cm c'est selon la façade (figure 32).



Figure 32 : simulation de la façade du théâtre.

¹³ Edmond Frézouls, Le théâtre romain de Tipasa, page : 124.

¹⁴ Edmond Frézouls, Le théâtre romain de Tipasa, page : 126.

2.6 -Distribution intérieure

Le théâtre est constitué de deux parties : la cavea et la scène, de style romain, correspond à la typologie de la construction traditionnelle romaine.

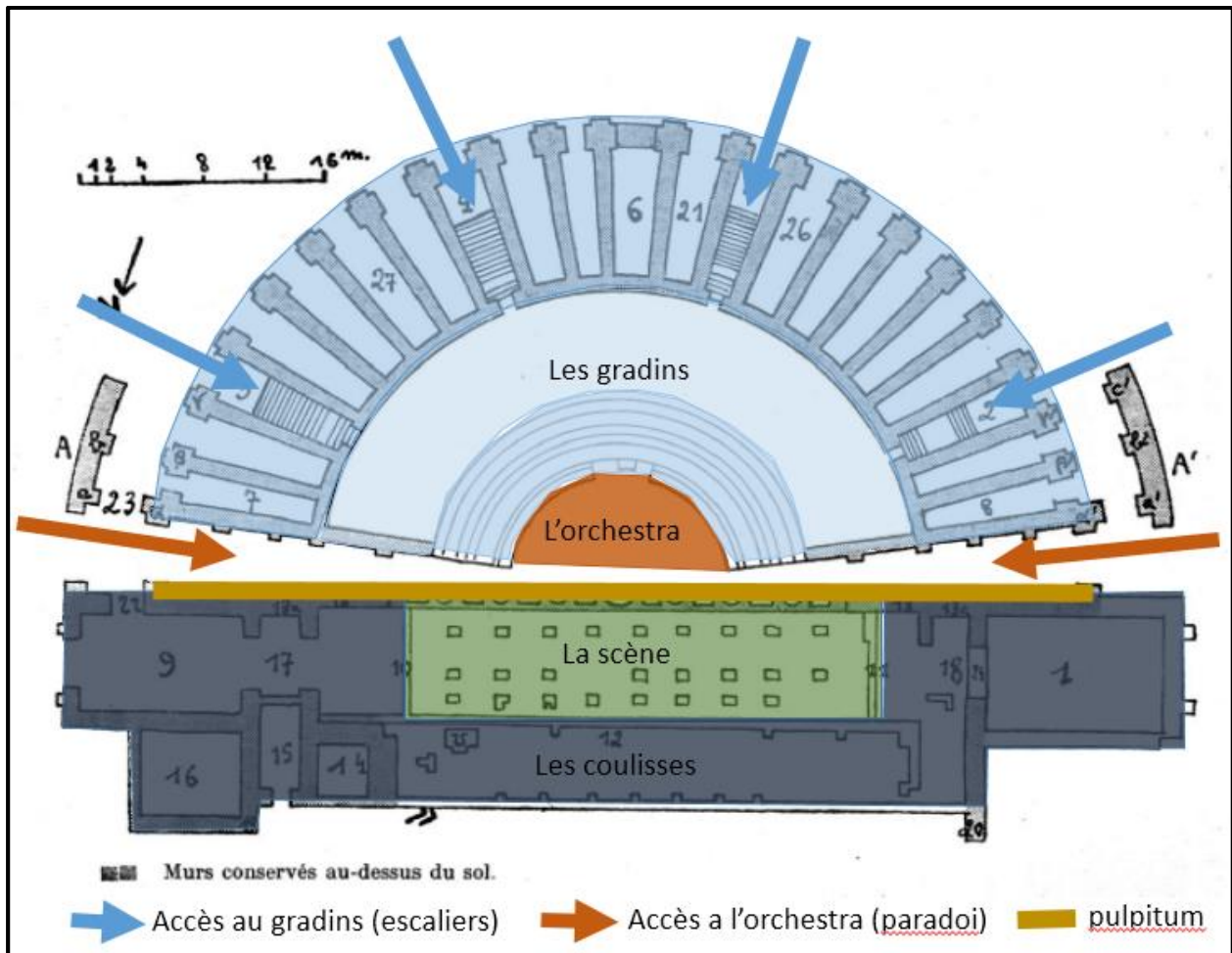


Figure 33 : simulation de la façade du théâtre.

Les gradins sont disposés en hémicycle autour de l'orchestra et devant la scène. Les accès aux gradins se font par-dessous (escaliers), en utilisant le réseau de galeries couvertes en voûte d'arêtes concrètes. Qui évitent de mettre en contact les différentes classes.

La scène est préservée pour les acteurs, elle dominait l'orchestra, et les deux parties sont séparées par un mur bas appelé le pulpitum. L'accès à la scène est privé il est destiné juste pour les acteurs. En arrière se trouve la fosse du rideau. Ci-dessous, il y avait des salles, et des chambres cachées pour la décoration et les machines appelées les coulisses. (Figure 33).

2. 7 –Couvertures

Le velum une série de bande de toile actionné par des cordages au-dessus des gradins Les pour protéger le publique de la pluie et du soleil.

2. 8 – Escaliers



Figure 34 : escalier.

2.9- Modèle triple dimensions du théâtre Tipaza :

Nous allons dans cette rubrique, présenté quelques photos de Simulation dimensions pour le théâtre romain.

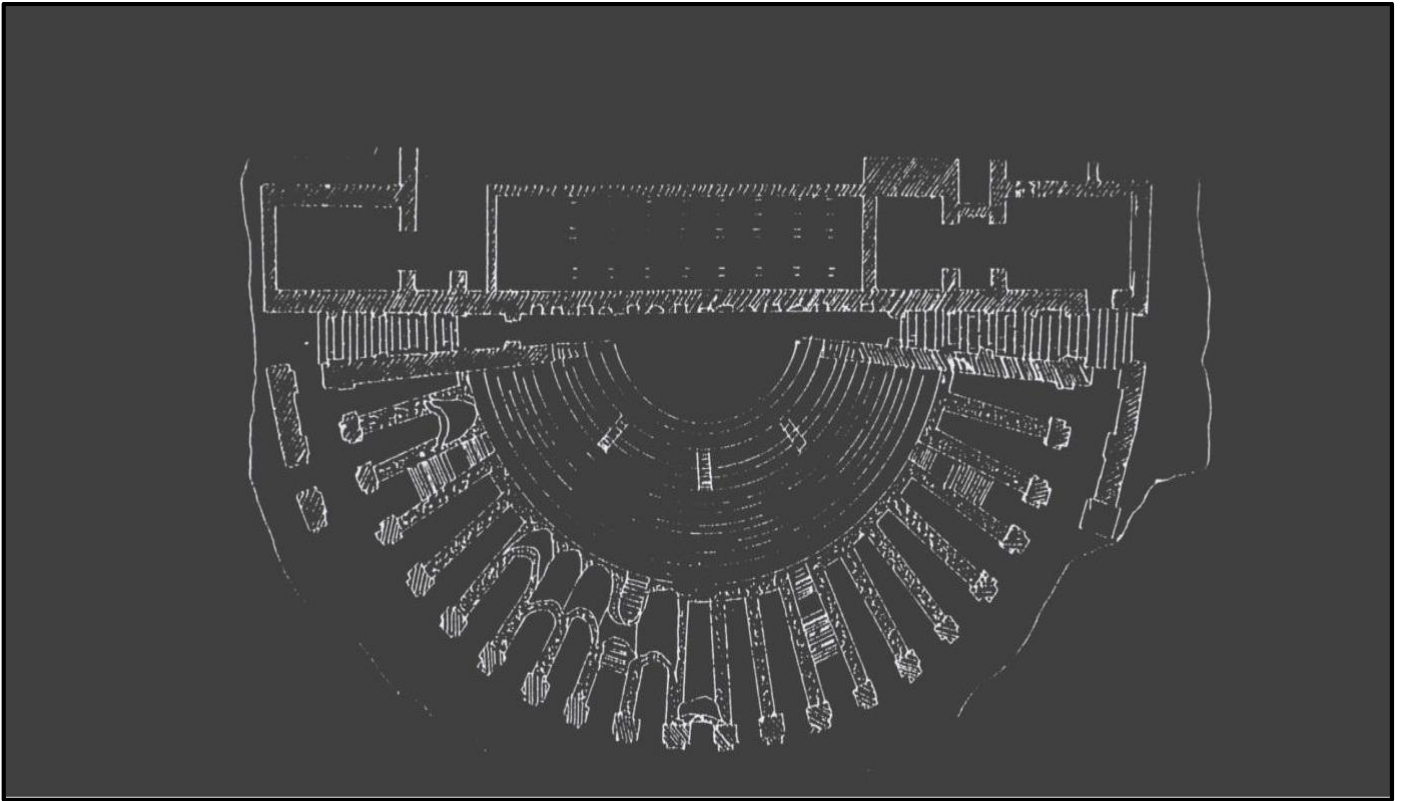


Figure 35 : Relevé du théâtre

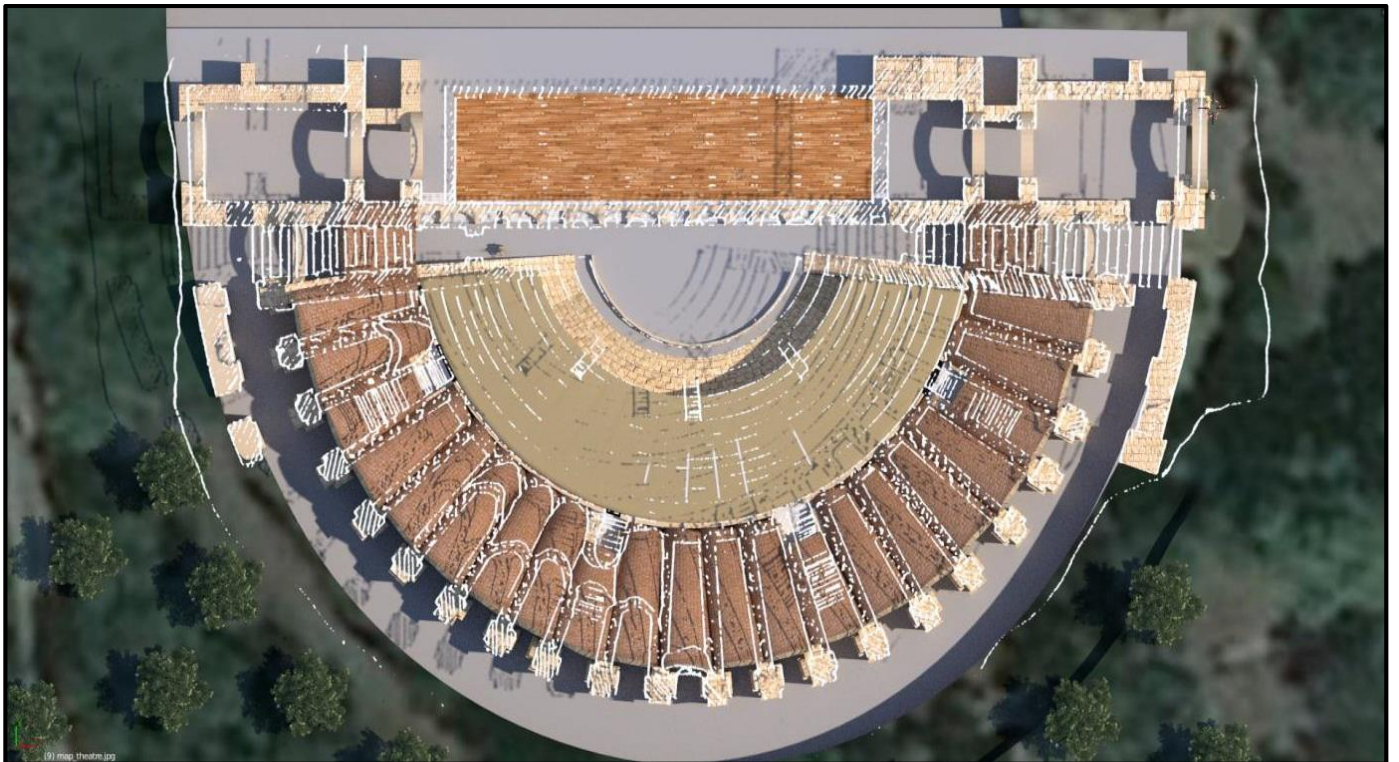


Figure 36 : Relevé du théâtre avec texture



Figure 37: vue 1 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 38 : vue2 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 39 : vue 3 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 40 : vue 4 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 41: vue 5 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 42 : vue 5 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 43 : vue 6 simulé en 3D pour le théâtre



Figure 44 : vue 7 simulé en 3D pour le théâtre

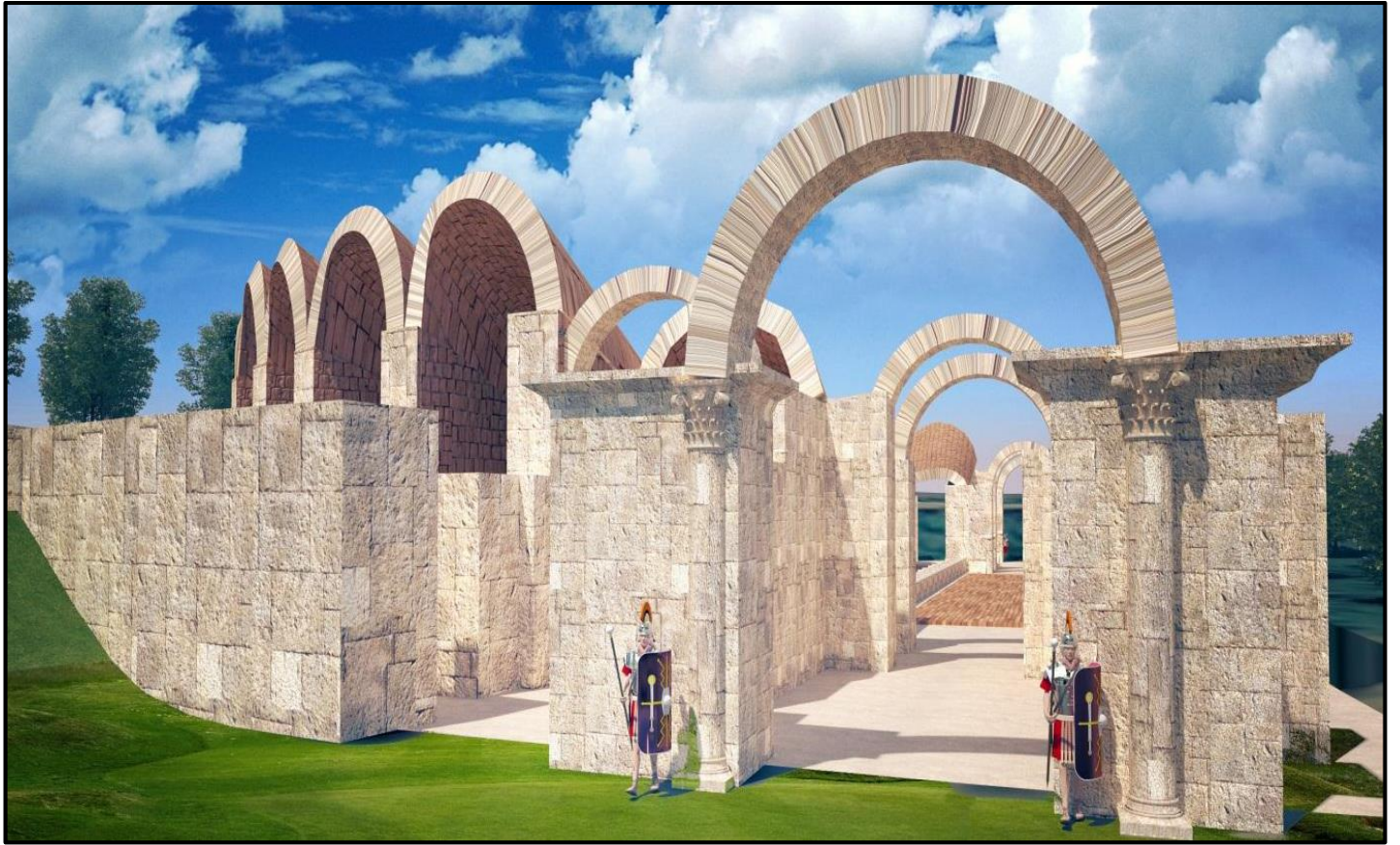


Figure 45 : vue 8 simulé en 3D pour le théâtre

Conclusion

Ce travail de recherche sur un bien culturel a subi plusieurs transformations au cours de son histoire.

La méthode d'analyse appliquée était portée sur la recherche des différents théâtres romains qui existe depuis l'époque romaine de manière approfondie pour en arriver à faire ressortir et identifier l'état initiale du théâtres romain de Tipaza vue qu'il est actuellement en état dégradé .

Et enfin arrivé à faire une simulation du théâtre en 3 dimensions afin de faire connaitre aux gens la construction initial de ce théâtre et le mieux comprendre.

LISTE DES FIGURES

Figure 01 : une vue d'ensemble du parc archéologique.....	10
Figure 02 : Emplacement topographique du théâtre.....	10
Figure 03 : L'occupation phénicienne se concentre sur la côte dans un plan très orthogonal.....	12
Figure 04 : L'occupation romaine s'étend davantage vers l'intérieur des terres avec de grands axes structurants.....	12
Figure 05 Le projet de « DEMONCHY » 1854.....	13
Figure 06 la ville 1925.....	13
Figure 07 la ville 1948.....	13
Figure 08 : carte de synthèse de la phase historique.....	14
Figure 09 : plan du théâtre (état actuel).....	17
Figure 10 : plan du théâtre.....	18
Figure 11 : cavea.....	19
Figure 12 : gradins.....	20
Figure 13 : les différentes zones des rangs sociaux.....	21
Figure 14 : l'appareillage du mur des chambres.....	22
Figure 15 : dimension de la brique.....	23
Figure 16 : dimension de la brique.....	23
Figure 17 : les traces de la voute du cavea.....	24
Figure 18 : l'orchestra.....	25
Figure 19 : système d'écoulement d'eau.....	25
Figure 20 : parodoi.....	26
Figure 21 : plan parodoi.....	26
Figure 22 : plan de la scène de Tipaza.....	27
Figure 23 : la scène.....	28
Figure 24 : pulpitum.....	29

Figure25 : images globales sur les différents matériaux utilisés dans le théâtre de Tipaza.....	31
Figure 26 : des rangées semi-circulaires.....	32
Figure 27 : plan de structure.....	32
Figure 28 : les murs de la cavea.....	33
Figure 29 : escalier qui mène vers les gradins.....	33
Figure 30 : la scène et le pulpitum.....	34
Figure 31 : chèvre à treuil.....	34
Figure 32 : simulation de la façade du théâtre.....	35
Figure 33 : simulation de la façade du théâtre.....	36
Figure 34 : escalier.....	37
Figure 35 : Relevé du théâtre.....	38
Figure 36 : Relevé du théâtre avec texture.....	38
Figure 37: vue 1 simulé en 3D pour le théâtre.....	39
Figure 38 : vue2 simulé en 3D pour le théâtre.....	39
Figure 39 : vue 3 simulé en 3D pour le théâtre.....	40
Figure 40 : vue 4 simulé en 3D pour le théâtre.....	40
Figure 41: vue 5 simulé en 3D pour le théâtre.....	41
Figure 42 : vue 5 simulé en 3D pour le théâtre.....	41
Figure 43 : vue 6 simulé en 3D pour le théâtre.....	42
Figure 44 : vue 7 simulé en 3D pour le théâtre.....	42
Figure 45 : vue 8 simulé en 3D pour le théâtre.....	43

LES OUVRAGES ET LES REVUES :

Jean-Pierre Babelon, André Chastel: La notion de patrimoine. Paris, Liana Levi, 1994. 142 p.

la monographie en question, par Jean Copans- l'homme- année 1996-volume6- numéro 3

RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 27(1), 2007

Dominique Audrerie (1997), La Notion et la protection du patrimoine.

Pierre CORBEL, La figure du Gallo, Thèse de Sociologie, Paris

Pierre Gros, l'architecture romaine, les monuments publics

Mémoire de Laura TRUCCHI

A. Ballu, Revue africaine, 1920

Gabriele Guidi

Les sites web :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_du_th%C3%A9%C3%A2tre_romain

https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_du_th%C3%A9%C3%A2tre_romain#/media/File:The_atre_sabratha_libya.jpeg

collections.conceptbb.com

www.mikafrance.com

les photos :

photos prise par l'étudiante Kerbouche Imene sur site